



DOSSIER DE PRESSE

Exposition

SUPERBEMARCHÉ

Papiers d'agrumes & co.

Musée International des Arts Modestes à Sète
11 avril 2025 – 8 mars 2026



Musée International des Arts Modestes 23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 34200 Sète France
33 (0)4 99 04 76 44 e-miam@miam.org www.miam.org
in musee-international-arts-modestes ig@miam_artsmodestes fb@MuseeInternationaldesArtsModestes

Le MIAM poursuit son travail de défrichage des territoires de l'art.

L'exposition Superbemarké nous invite à déambuler dans l'impressionnante collection de papiers d'agrumes du MIAM, et nous guide à travers cette imagerie populaire pour nous raconter une mythologie moderne de l'orange, de son origine biologique et mythique à sa mise en commerce mondialisée, en passant par son agriculture, son transport et sa consommation. Cette collection y est mise en écho avec des œuvres d'art, des documents et d'autres collections d'éphémères liés au commerce, pour interroger plus largement ces objets d'Arts Modestes qui à la frontière entre œuvre et document tentent de rendre notre quotidien de consommateur mondialisé plus beau.

Après l'exposition BEAUBADUGLY traitant des images marchandes liées à la peinture, le MIAM continue son exploration par un regard sur les images graphiques marchandes.

genèse

Depuis plusieurs années le MIAM reçoit en don des collections abondantes et pointues de papiers d'agrumes. Le MIAM et La Fenêtre sous l'impulsion de leurs directrices respectives, **Françoise Adamsbaum** et **Gaëlle Maury**, commencent à ouvrir et explorer un territoire qui leur est commun aux confins des Arts Modestes et des Arts appliqués.

C'est dans ce contexte que ces collections seront partiellement présentées fin 2022 dans le cadre de l'exposition « Modestes et Appliqués » au centre d'art La Fenêtre.

En 2023, avec le soutien de Montpellier 2028 et encouragés par Véronique Marrier, conservatrice de la collection design graphique au Centre national des arts plastiques, le MIAM et La Fenêtre proposent une résidence de recherche et de création autour de plusieurs collections de papiers d'emballage d'agrumes.

Le duo de designers graphiques **Rovo**, composé de **Gaëlle Sandré** et **Sébastien Dégeilh**, est sélectionné pour mener ce projet à la croisée des Arts Modestes, du design graphique et de l'art des collections qui ouvre le terrain de l'exposition **Superbemarké**.

exposition

Chargés de valeurs mercantiles, émotionnelles ou artistiques, des images imprimées traversent plus ou moins discrètement nos vies de consommateurs en les rendant plus belles. Fuyant leur destin éphémère, certaines deviennent objets de collection.

Parmi elles, les papiers de soie qui entourent les agrumes et dont le Miam possède plusieurs milliers de spécimens, suite à des donations d'importantes collections institutionnelles et privées. Souvent anonymes, ces lettrages, ces signes et ces images qui voyagent et passent des frontières, au-delà de leur esthétique chatoyante, véhiculent à travers l'Europe et le monde, l'image d'une industrie agroalimentaire globalisée dont nous sommes héritiers, et nourrissent notre imaginaire. En mettant cette collection en écho avec d'autres œuvres d'art et d'autres ephemera modernes, cette exposition au Miam interroge la frontière des Arts Modestes et Appliqués.

déroulé

L'exposition **Superbemarkché** se compose en deux parties. La première est pleinement consacrée aux papiers d'agrumes. La seconde développe certains sujets abordés dans la première en les élargissant à d'autres collections d'images imprimées modestes et aux regards que les artistes et designers peuvent porter sur elles.

En nous invitant à déambuler dans la large collection de papiers d'agrumes du MIAM, la première partie de l'exposition nous guide à travers cette imagerie populaire par des rapprochements thématiques qui nous racontent en creux une mythologie contemporaine de l'orange, de son origine biologique et mythique à sa mise en commerce, en passant par son agriculture, son transport et sa consommation.

Elle permet également d'entrer plus en détail sur l'histoire, l'impression et la collection de ces fins papiers de soie protecteurs et séduisants.

La seconde partie de l'exposition prend du recul sur le milieu naturel de ces images, que sont nos échanges marchands quotidiens. Nos produits de consommation courante sont entourés d'images qui tentent de leur survivre. Cette imagerie populaire se nourrit de figures, de motifs, de souvenirs, de marques... qui nous séduisent au point parfois de les collectionner. Elle inspire artistes et designers de diverses manières que l'exposition tente de présenter.

Par ce regard artistique sur des collections d'imprimés modestes, l'exposition toute entière résonne avec l'installation permanente de Bernard Belluc présentée sur le dernier niveau du MIAM et avec cet art des collections cher aux Arts Modestes. Comme le dit Hervé Di Rosa :

« Il n'y a pas d'artistes modestes, il n'y a que des collectionneurs modestes » .

artistes et collections exposés

La collection de papiers d'agrumes du MIAM présentée dans l'exposition résulte de dons de **Pascal Casson**, de **Jean Seisser**, d'**Odette Lachenal**, ainsi que du **musée des Arts décoratifs** de Paris.

Ces collections sont le fruit de récoltes menées en France, des années 1980 à nos jours, sur les marchés locaux et souvent complétées par des échanges avec d'autres collectionneurs pour enrichir leur collection par des papiers plus anciens ou plus lointains.

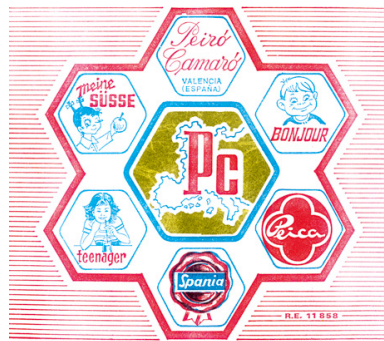
Dans l'exposition, leur présentation est prolongée par celle d'autres collections d'images imprimées modestes : la collection de sacs plastique présentant des architectures réunie par l'architecte français **Éric Monin** ; des feuilles originales de papier essuie-tout collectionnées et revisitées par les artistes français **Mazaccio & Drowilal** ; des billets de banque rassemblés par les graphistes suisses **Sebastian Cremers**, **Tania Prill** et **Alberto Vieceli** ; une collection de calots publicitaires offerte au MIAM par le donateur **Pierre Taugourdeau**, ainsi que par des documents variés dont une affiche issue de la collection de « La Contemporaine, bibliothèque et archives des mondes contemporains ».

Elles sont également complétées par d'autres imprimés participant du commerce des agrumes : des côtés de cagettes issus des collections de **Bernard Belluc** et des graphistes madrilènes **El vivero** ; des papiers d'agrumes et leurs produits dérivés collectés et performés par le duo d'artistes **Les Matons** composé d'**Hélène Fabre** et **Christian Bonifas** dont l'environnement quotidien évoque les agrumes ; des clichés et stéréotypes d'impression de papiers d'agrumes d'**Alfredo Massip**, des sachets de fruits, des étiquettes, des cagettes...

Ces collections sont mises en écho avec des œuvres d'artistes et designers dont :

- **Antoni Miralda**, artiste multidisciplinaire espagnol spécialisé dans la Food Culture qui sera présent avec le projet ADN-DNA (réalisé pour la Todolí Citrus Fundació) ;
- le peintre **Francis Baudevin**, reconnu pour ses œuvres abstraites et conceptuelles, présentera une série de toiles reprenant des motifs d'emballages ;
- les graphistes et artistes suisses **Bastien Aubry** et **Dimitri Broquard** — ayant œuvré durant de nombreuses années sous les noms de Flag — montreront des sculptures inspirées par le packaging quotidien ;
- le duo de designers madrilènes **El vivero** ayant mené une recherche sur le graphisme lié à la production espagnole de fruits ;

- les artistes **Mazaccio & Drowilal** qui mènent une réflexion élargie et amusée sur l'image contemporaine, ici par des collages sur leur collection de Sopalin décorés ainsi que les artistes Robert Filiou, Louise Bourgeois, Éric Tabuchi, Nelly Monnier, Sylvie Sauvageon, Pascale Herpe, Sébastien Girard, Christian Bonifas, Les Matons, Jean-Jacques Rullier, Jean-Françoise Loubières, Choque Le Goff, Sandrine Nugue, Charles Villa et les designers graphiques El Vivero, Félicité Landrison, Anette Lenz, Hans-Rudolf Lutz, Daniel Eatock, Coline Sunier, Chalres Mazé, Pierre Jeanneau et Abäke...



Commissariat

Cette exposition dont le commissariat est le fruit d'un dialogue entre le duo de designers graphiques Rovo (Gaëlle Sandré et Sébastien Dégeilh), Françoise Adamsbaum (directrice du Miam) et Gaëlle Maury (directrice de La Fenêtre) poursuit une réflexion sur les croisements possibles entre Arts Modestes et Arts Appliqués amorcé depuis 2022 entre Le MIAM et La Fenêtre.

Modestes et Appliqués

Le MIAM et La Fenêtre se sont associés en 2022 à Montpellier pour proposer une exposition intitulée « Modestes et Appliqués ». Habituees des marges et des périphéries, les deux structures ont proposé l'exploration d'un nouveau territoire qui leur est commun, aux confins des Arts Modestes et des Arts Appliqués. L'exposition traitait d'architectures et de graphismes modestes, elle donnait à découvrir ou re-découvrir certaines œuvres des collections du MIAM : villes oniriques, cartographie des territoires des arts et graphismes populaires au travers notamment de sa collection de papiers d'agrumes.

résidence de recherche et création

Superbemarké fait suite à une résidence de recherche de Rovo autour de l'imagerie véhiculée sur les papiers d'agrumes. L'une et l'autre prennent appui sur la riche collection dont le MIAM est dépositaire.

Éphémères, séduisants et possiblement superflus, mais révélateurs de l'imaginaire d'une époque, ils pourraient être une métaphore du graphisme.

Les fruits semblent enveloppés de pages de *comic books* à l'esthétique illustrative et enfantine, qu'il suffirait de relier pour raconter une histoire.

Cette recherche souhaite interroger notre premier regard naïf sur ces images qui ne le sont peut-être pas autant qu'elles en ont l'air. Sous la forme d'un essai visuel, elle ambitionne d'écrire une mythologie contemporaine de l'orange en confrontant ces images aux voix de ceux qui en font commerce. Papiers, primeur, grossiste, importateur, économiste et agronome entrent en dialogue pour nous raconter les enjeux et les rêveries qui entourent l'évolution actuelle de notre consommation d'orange.

Grands axes de l'exposition

introduction

La visite s'amorce par une introduction abordant l'origine des papiers d'agrumes auxquels la première partie de l'exposition est entièrement consacrée.

Ainsi, à la fin du 19^e siècle, alors que les agrumes deviennent un produit d'importation et de consommation de plus en plus courant, apparaissent autour des oranges et des citrons de fins papiers de soie blancs ou de tons pastel. Leur présence initialement liée à des raisons sanitaires lors du transport, devient sur le lieu de vente un objet de décor et support de *branding* véhiculant des informations sur la variété, l'origine, le producteur ou l'exportateur du produit dans un souci croisé de traçabilité et de publicité.

Chacun rivalise alors d'originalité et de couleur multipliant les noms de marques et les motifs les plus variés et les plus inattendus dans une diversité qui semble infinie et où l'on se perd volontiers.

Première partie

Après cette introduction documentaire, l'exposition nous invite à déambuler dans la large collection de papiers d'agrumes du MIAM. Pour nous y guider, une vingtaine de panneaux suspendus en jalonne le parcours en présentant des sélections thématiques de papiers d'agrumes. Ils structurent l'espace et notre cheminement suit celui de l'orange, de son origine biologique et mythique à sa mise en commerce, en passant par son agriculture, son transport et sa consommation.

Ainsi, ces thématiques, nées de l'observation de la collection, articulent schématiquement l'exposition en 6 sections, qui s'articulent les unes aux autres :

Origines naturelles et mythologiques

Par les motifs, les noms de marques ou les personnages qu'ils portent, les papiers présentés dans cette partie de l'exposition mettent à jour les mythologies qui s'attachent à l'orange et en font un symbole solaire de perfection, de séduction, de puissance, de santé, de fertilité... Animaux, dieux, héros mythiques ou populaires, hommes, femmes, enfants... tous semblent succomber à ses charmes.

Agriculture et folklore

Bien souvent les papiers d'agrumes semblent être des cartes postales ensoleillées vantant le travail des agrumiculteurs et de leur famille, et la beauté stéréotypée de leurs pays méditerranéens et de leur folklore. En particulier, espagnols et italiens — principaux fournisseurs du marché européen — rivalisent par la diversité et l'originalité de leurs papiers, où chacun affirme à la fois la qualité de son produit et son identité nationale.

Import-export

Fiers d'accompagner les oranges dans leurs déplacements, les papiers les montrent traversant les frontières à pied, à dos d'âne, en camion, en bateau, en avion, en fusée... à destination d'une Europe du Nord qu'ils tentent de séduire en en parlant la langue et en en représentant les monuments les plus emblématiques.

Vitamines

Entre les mains de ces consommateurs ordinaires, l'orange s'affiche comme une source de plaisir sucré, de santé vitaminée et d'énergie physique et créatrice aux côtés des grands hommes des arts, des sciences et du pouvoir.

Commerce intergalactique

Ces papiers protecteurs qui constituent une forme de *branding* d'un produit naturel, arborent des signes extérieurs de richesse, de puissance ou de progrès montrant l'orange emportée dans un superbe marché mondialisé, où elle est consommée et cultivée aux quatre coins de la terre et du ciel.

Arts des collections et de l'impression

L'exposition permet également d'entrer plus en détail sur l'histoire, l'impression et la collection de ces fins papiers de soie protecteurs et séduisants, notamment grâce au travail documentaire réalisé par le duo de designers madrilènes El vivero (Florencia Grassi et Leandro Lattes).

Ces collections de papiers d'agrumes sont mises en écho avec des œuvres d'artistes et designers suisses, français, espagnols et franco-américain.

Dans la première partie de l'exposition, en écho direct avec les collections de papiers d'agrumes, les artistes Louise Bourgeois, Antoni Miralda, Pascale Herpe, Éric Tabuchi et Nelly Monnier, Christian Bonifas et Les Matons et les designers Félicité Landrison, El vivero (Florencia Grassi et Leandro Lattes), Daniel Eatock, Bruno Munari ou Savignac apportent leur regard sur les oranges, leur commerce et leur consommation.

La seconde partie de l'exposition ouvre une réflexion élargie sur les images qui accompagnent et embellissent nos vies de consommateurs.

En premier lieu celles qui ornent nos billets de banques, que l'artiste et éditeur toulousain **Sébastien Girard**, comme les graphistes suisses **Sebastian Cremers**, **Tania Prill** et **Alberto Veceli**, interrogent par le biais de l'édition.

De leur côté, à travers toiles et sculptures, l'artiste **Francis Baudevin** et le duo de graphistes et artistes **Bastien Aubry** et **Dimitri Broquard** (anciennement **Flag**) portent chacun un regard et une réflexion sur le packaging dont le motif et la forme tendent à s'autonomiser de leur fonction marchande et informative.

La série de dessins de "papiers d'usage" de l'artiste **Sylvie Sauvageon** comme la collection de sacs en plastique présentant des architectures réunie par l'architecte **Éric Monin** mettent en évidence le voyage de ses images dans nos mains comme dans nos souvenirs.

Ces images froissées, manipulées, échangées, portées... plus que d'autres entretiennent une relation au corps que révèlent les facétieux collages du duo d'artistes **Mazaccio & Drowilal** sur leur collection de papiers *Sopalin* décorés.

Une sélection de travaux de graphisme contemporain offre également un autre angle de conservation de formes, de signes, d'images liés à l'emballage par leur réemploi au sein de projets de communication ou d'édition qui leur donne une seconde vie dans la lignée de l'ouvrage de **Hans-Rudolf Lutz** sur les cartons de transport. Bouclant ainsi l'exposition en un parallèle entre le caractère éphémère des documents graphiques et celui des collections présentées dans ce **Superbemarqué**.

Son chapeau de papier sur la tête, en regard d'une collection de calots publicitaires, l'artiste **Robert Filliou** fait office de figure tutélaire de cette exposition par les porosités qu'il a su ménager entre l'art et la vie : « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ».

Présentation du MIAM

Le Musée International des Arts Modestes, fondé par les artistes Hervé Di Rosa et Bernard Belluc, a ouvert ses portes à Sète en novembre 2000, en partenariat avec la Ville et avec le soutien du ministère de la Culture rejoint aujourd'hui par la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Réaménagé dans un ancien chai à vin par l'architecte Patrick Bouchain, le MIAM est un projet, musée et laboratoire, défricheur de territoires artistiques, ouvert aux artistes de toutes générations et tous horizons.

Un musée, un laboratoire de recherche, un centre d'art

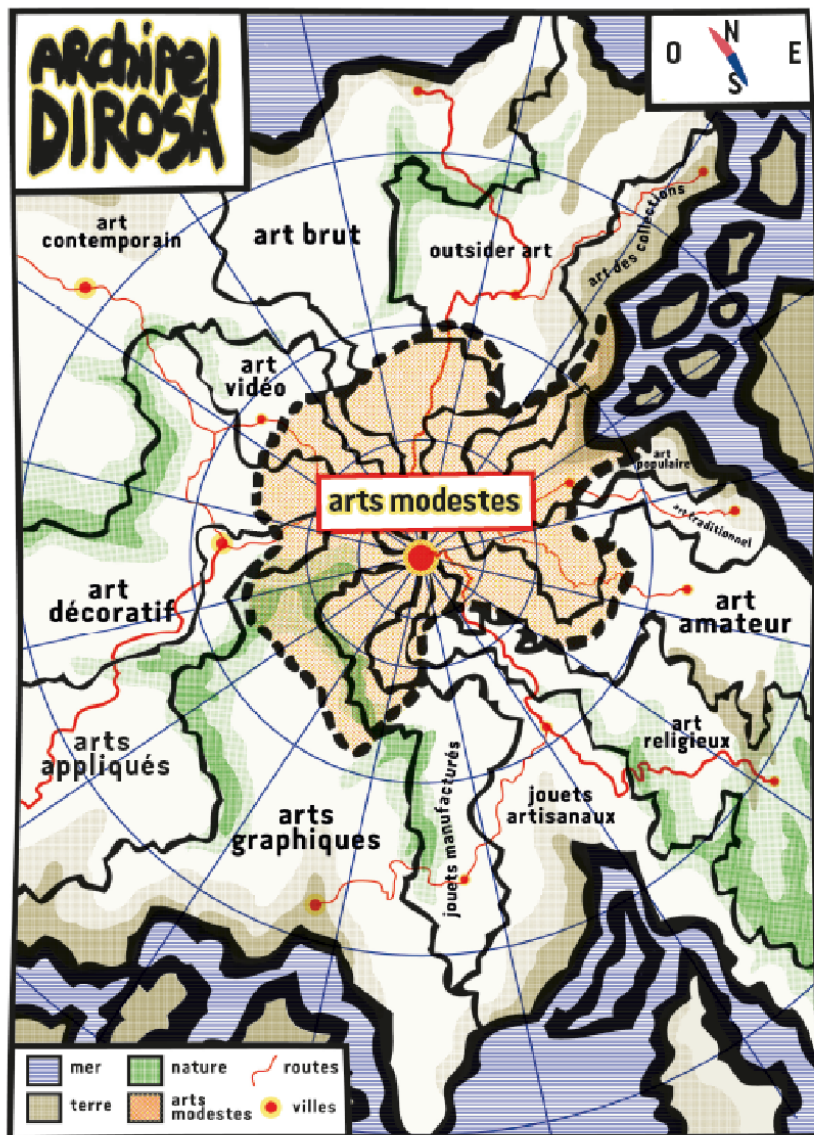
Si le MIAM a pour objectif muséal de présenter des expositions temporaires et permanentes et de conserver des collections d'œuvres, c'est aussi un laboratoire de recherche qui interroge les Arts Modestes, notion forgée dans les années quatre-vingt par Hervé Di Rosa pour désigner un ensemble de créations marginales et territoires périphériques de l'art. Il s'agit alors d'adopter un regard ouvert sur la diversité des formes d'expression, au-delà de toute hiérarchie et des diktats du « bon goût ». Ainsi, les Arts Modestes favorisent la libre circulation des images et des idées entre culture savante et culture populaire, et constituent une influence majeure pour de nombreux artistes contemporains. Des productions artistiques ont été commandées spécialement pour le musée, véritable centre d'art soutenant la création d'aujourd'hui : les sculptures de Théodore et Calixte Dakpogan, la maquette futuriste de Bodys Isek Kingelez, l'hymne du MIAM composé par Pascal Comelade et Général Alcazar, les vitrines de Bernard Belluc... La cour intérieure du MIAM accueille "Le jardin des plantes modestes", réalisé par l'artiste-botaniste Liliana Motta.

Un rayonnement international et des projets innovants

Depuis 2000, le MIAM a produit plus de soixante expositions, exposé plus de 1500 artistes, abordant des expressions artistiques et des scènes jusque-là peu explorées. Il a également forgé des liens avec des institutions de renom et a pu mettre en place des collaborations prestigieuses, comme avec la Fondation Antoine de Galbert, la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, la Collection de l'Art Brut de Lausanne ou encore le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne. En outre, plusieurs œuvres de sa collection ont été prêtées à des musées de premier plan, telles que *La Ville de Sète en 3009* de Bodys Isek Kingelez prêtée au MoMA de New York pour l'exposition *City Dreams*. Les thématiques de certaines de ses expositions ont d'ailleurs influencé ensuite des programmations d'expositions dans des grandes institutions. En 2023, c'est le MAAT (Musée d'Art, d'Architecture et de Technologie) de Lisbonne qui accueillait un riche florilège des collections du MIAM au sein de l'exposition « Archipelago Di Rosa ».

La Petite épicerie du MIAM

Le programme pédagogique « La Petite Epicerie », organisé en concertation avec l'école des beaux-arts de Sète a pour mission d'accueillir et d'accompagner tous les publics dans leur découverte du musée, de ses collections et de ses expositions. Elle propose un ensemble d'activités pédagogiques et élabore des projets adaptés au musée et à sa programmation.



Hervé Di Rosa, *Archipel Di Rosa*, version 2, 2022

Présentation de La Fenêtre

La Fenêtre est un centre d'art associatif fondé en 2010 qui, sous diverses formes (expositions, ateliers, rencontres, coproductions, résidences, éditions...), promeut et entend porter à la connaissance du plus grand nombre des champs de la création inscrits dans le quotidien. Elle défend une approche transversale, un continuum entre art, design, image, architecture, ville, urbanité et citoyenneté.

La Fenêtre parle d'espace public, de communs, d'écologie et de transition urbaine, de sémiologie, d'expertise et de responsabilité au regard de la création et de la diffusion de messages et d'images...

Elle se range volontiers sous les bannières des arts appliqués et des droits culturels, mais se garde de hiérarchiser les pratiques.

La Fenêtre, notamment, coproduit depuis 2022 GraphiMs, un festival dédié au design graphique, avec le Réseau de lecture publique de la métropole de Montpellier et déploie en milieu scolaire un programme de sensibilisation à la « Fabrique de la ville ».

Présentation Rovo

Rovo est un duo de designers graphiques, Sébastien Dégeilh et Gaëlle Sandré, travaillant essentiellement avec des artistes et des structures culturelles de tailles diverses dans les champs de l'écriture, de l'art contemporain, de l'architecture, de la musique et du théâtre. Leur pratique du design graphique est mue par une volonté d'accompagner la création contemporaine dans sa production, sa communication, son édition ou sa médiation. Elle s'ouvre aujourd'hui à des envies de publications avec la création de la maison d'édition Trèfle. À travers leurs projets de recherche, ils développent un intérêt particulier pour les signes et écritures produits pour ou par des territoires, qu'ils soient ruraux ou urbains, touristiques ou banals.

catalogue

En combinant des vues des œuvres et des collections présentées, les textes introductifs d'Hervé Di Rosa et du Maire de la ville de Sète, des contributions critiques de Caroll Maréchal (chercheuse en science sociale et graphiste), Yves Frémion (auteur et iconologue) et Franck Cochoy (sociologue des marchés), un entretien croisé des commissaires Françoise Adamsbaum, Gaëlle Maury, Sébastien Dégeilh et Gaëlle Sandré et un essai visuel de Rovo issu de leur recherche, le catalogue de l'exposition ouvre une réflexion sur le statut et la conservation des objets graphiques qui accompagnent et entourent notre consommation au quotidien tout en partageant pleinement le plaisir visuel qu'ils nous procurent.

Ce catalogue, dont la sortie est prévue en mai 2025, sera une coédition du MIAM, de La Fenêtre et des éditions Trèfle.

La maison d'édition Trèfle a pour ambition de mêler documentaire et création, en regardant, par le prisme du design graphique, de l'art ou de la poésie, des choses banales qui, si on y porte attention, peuvent porter bonheur.

programmation à venir

L'exposition suivant **Superbemarké** sera consacrée à l'œuvre d'**Adrien Fregosi** (1980-2024) et sera présentée d'avril 2026 à mars 2027.

visuels disponibles sur demande

Tout ou partie des œuvres proposées dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Chaque image doit être associée à ses légende et crédit et utilisée uniquement pour un usage presse.

Tout autre usage devrait être autorisé par les détenteurs des droits.



disque vynile de Félicité Landrison



Composition de cagettes – El Vivero



Collections du MIAM – Papiers de fruits



Collection de sacs en plastique publicitaires illustrés avec des images d'architectures
 Collection Eric Monin – Photos : E.Monin



Côtés de cageots de fruits
Collection Christian Bonifas – Photos : F.Adamsbaum



Côtés de cagettes d'agrumes
Collection Bernard Belluc / Collection Christian Bonifas



Calot publicitaire



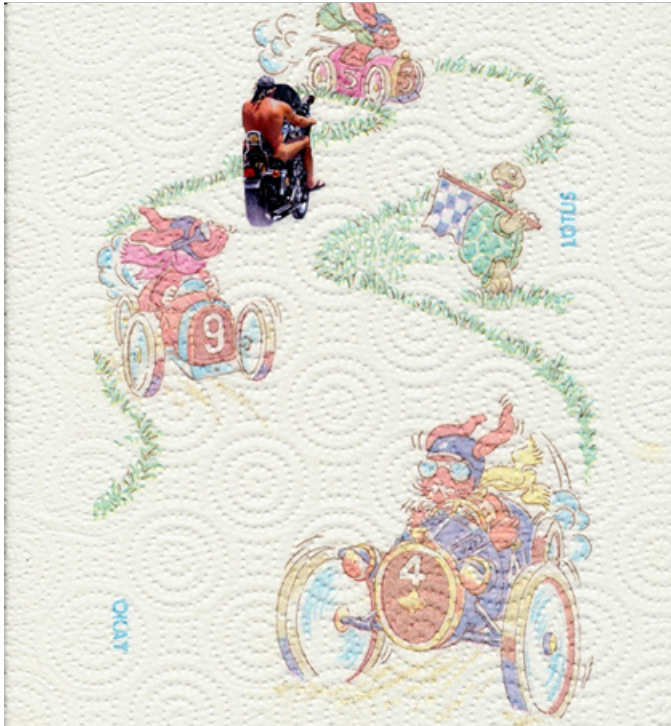
Antoni Miralda , *ADN-DNA* en collaboration avec la Todolí Citrus Fundació, 2024
Photo : DR



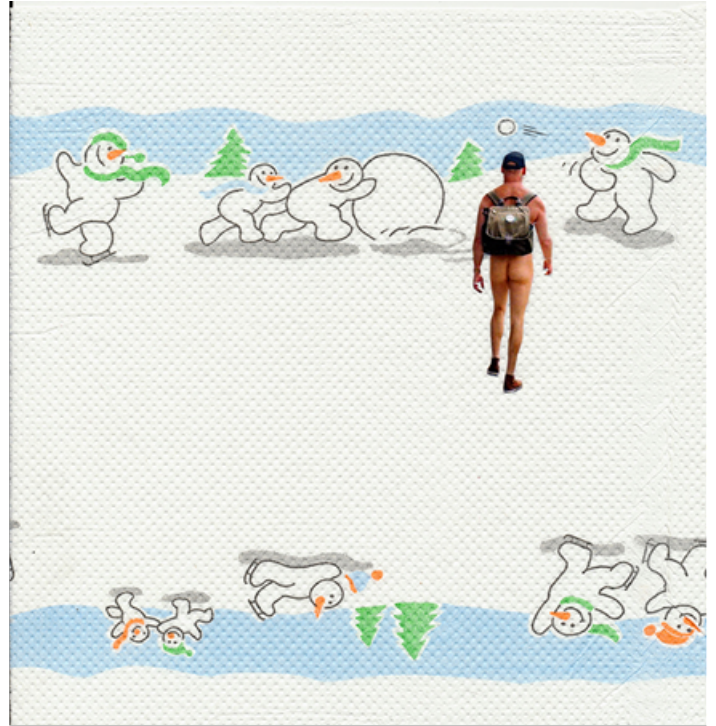
Dimitri Broquard; Bastien Aubry "Work Effort" - Cerebral Box nr. 17., 2015
Painted and glazed porcelain, ceramic Decal print



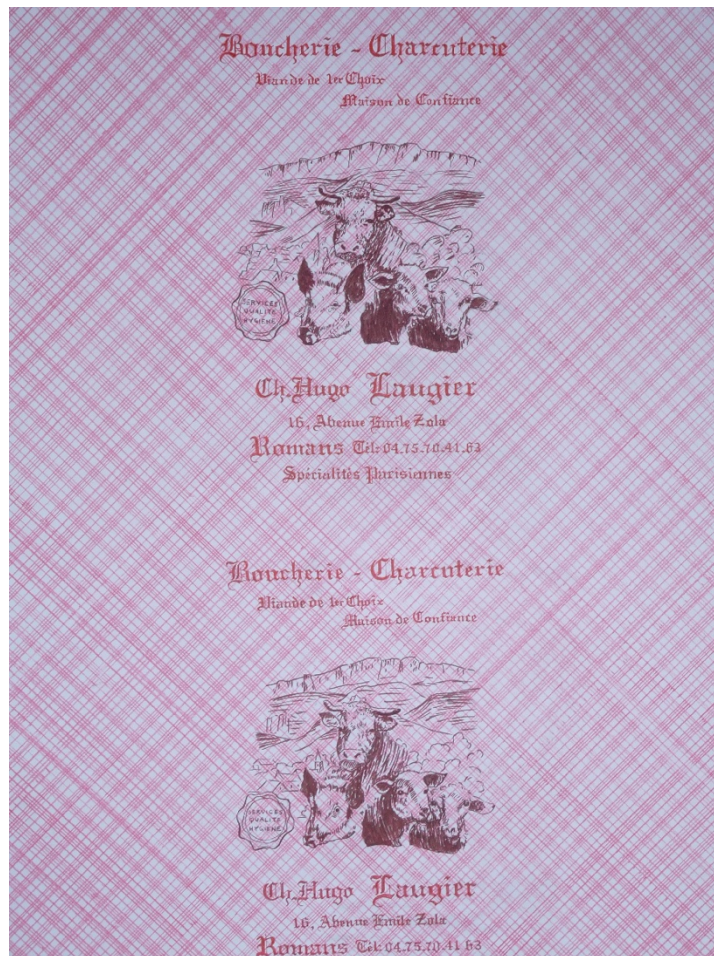
Dimitri Broquard; Bastien Aubry "Agglobox nr. 18.", 2017
Painted and glazed porcelain, ceramic Decal print
Photo: DR



Mazaccio & Drowilal *Easy Nunuche*, 2013



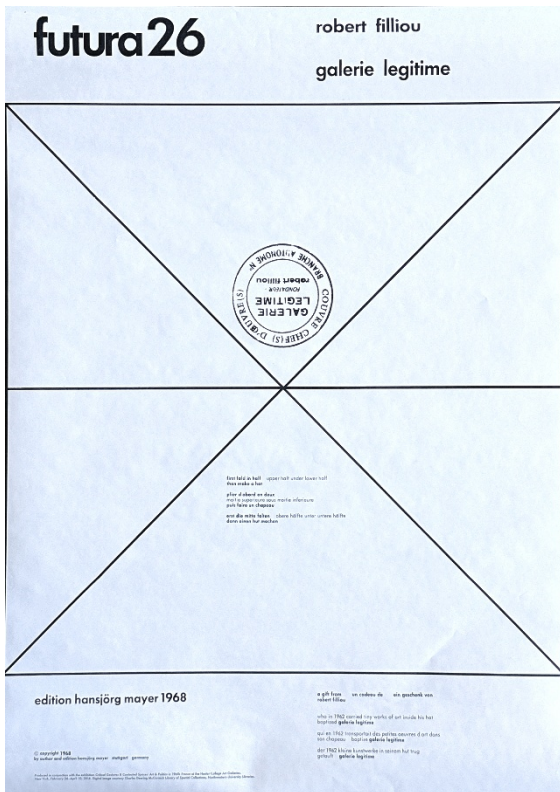
Mazaccio & Drowilal *L'Alpes-d'huez*, 2013



Sylvie Sauvageon; *Série Papier d'usage n°1.*, 2012-2024

Crayon de couleur et feutre sur papier

Photo : DR



Futura 26 : Robert Filliou, Galerie Legitime, 1968

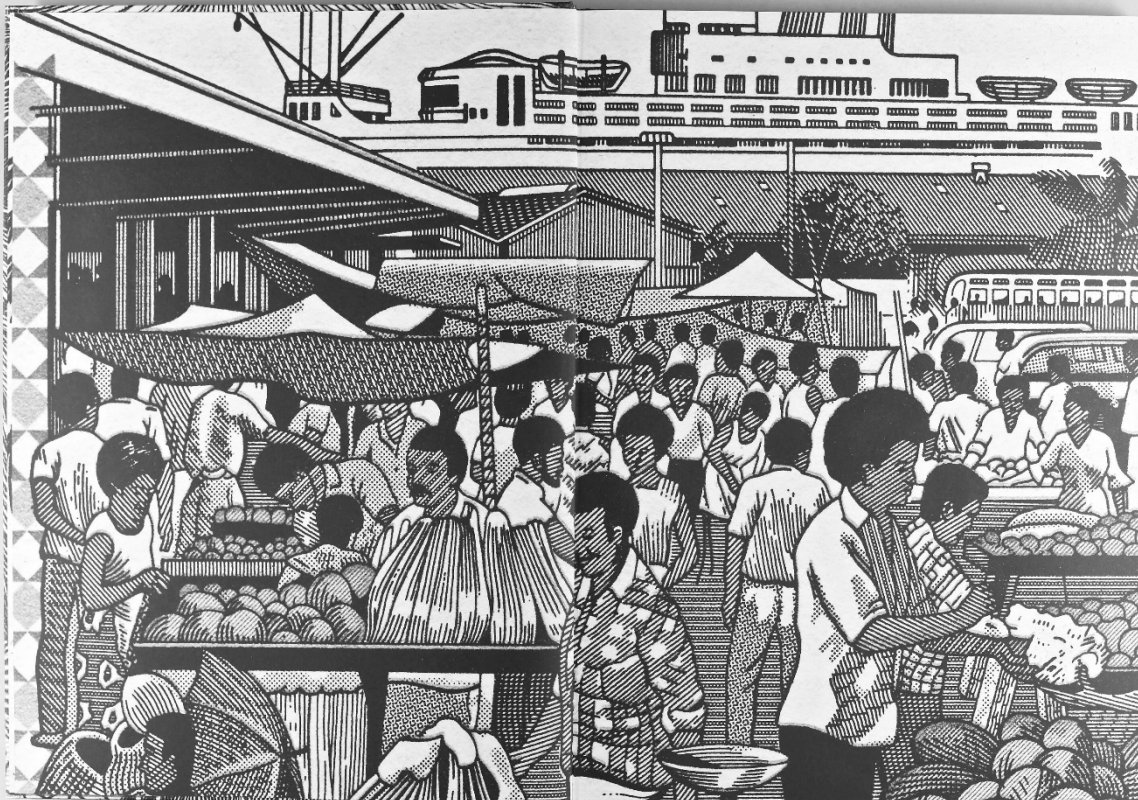
Edition Hansjörg Mayer / Hunter College Art Galleries Stuttgart / New York, Allemagne / NY 1968 / 2016
 Photo: J.Touzet



Louise Bourgeois *Peels an Orange*, 1998



Christian Bonifas et Les Matons *Frutas Matonasse*, 2005
Performance



Tania Prill, Alberto Viecei et Sebastian Cremers
Extrait de *Money*, 2016 - Prill Viecei Cremers.

informations et contacts presse

Musée International des Arts Modestes à Sète
11 avril 2025 – 8 mars 2026

Commissaires

Françoise Adamsbaum

Gaëlle Maury

Rovo - Gaëlle Sandré et Sébastien Dégeilh

Contact presse

Pascal Scuotto – pascal.scuotto@gmail.com

T. 06 11 13 64 48

Informations pratiques

Musée International des Arts Modestes

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 34200 Sète

Accueil : 04 99 04 76 44

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h00

Du 2 novembre au 31 mars tous les jours sauf lundi de 9h30 à 12h00 et de 14h à 18h00

Fermetures annuelles : 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier



la fenêtre

